



LE VIRUS  
DE LA RECHERCHE  
SAISON 2

FABIENNE MARTIN-JUCHAT

**QUEL RAPPORT AU CORPS  
À L'ÈRE DE LA PANDÉMIE  
DE COVID-19 ?**

**PUG**

La collection « **LE VIRUS DE LA RECHERCHE** » est une initiative des PUG en partenariat avec l'Université Grenoble Alpes.

**Directrice de la publication :** Ségolène Marbach

**Directeur de la collection :** Alain Faure

Cette édition électronique a été réalisée pour les PUG par Catherine Revil.

ISBN 978-2-7061-5111-8 (*e-book PDF*)

ISBN 978-2-7061-5112-5 (*e-book ePub*)

© PUG, janvier 2021

15, rue de l'Abbé-Vincent – F-38600 Fontaine

[contact@pug.fr](mailto:contact@pug.fr) / [www.pug.fr](http://www.pug.fr)

## L'OPÉRATION LE VIRUS DE LA RECHERCHE

En réaction à la situation inédite engendrée par le coronavirus, **les PUG proposaient fin mars 2020 à leurs auteurs et aux chercheurs intéressés d'ouvrir la réflexion sur les enjeux de la crise de la Covid-19 vus par le monde de la recherche, sur la base d'une contribution libre et volontaire.**

La commande faite aux auteurs était alors de questionner les modes de formulation et de diffusion des savoirs. Les chercheurs sont des gens passionnés, atteints de ce *virus de la recherche* qui formate leurs réflexions sur la marche du monde, et il nous semblait que cette crise sociétale favorisait aussi un travail d'introspection sur les ressorts sensibles du métier de chercheur – ses tâtonnements, ses doutes, ses énigmes mais aussi ses espoirs.

**La collection « Le virus de la recherche » est née de cette intuition.** Coordinée par Alain Faure, directeur de recherche au CNRS (Sciences Po Grenoble, Pacte, UGA), elle rassemble les meilleurs textes issus de cette initiative dans une série d'e-books courts qui sont proposés en libre accès et en téléchargement sur le site des PUG ainsi que dans leur réseau de diffusion et chez tous les libraires en ligne.

**Le succès de l'aventure collective (avec plus de cinquante auteurs en un mois) et la fraîcheur d'un format inhabituel (10 000 signes) ont convaincu les PUG de prolonger cette expérience au-delà de la conjoncture particulière du coronavirus. La série continue donc sur ses trois qualités principales: des savoirs scientifiques accessibles, un style littéraire vif, une pensée réflexive sur le monde.**

La collection se pérennise, en se fixant pour défi de diffuser les résultats de la recherche au plus grand nombre, et de mettre en valeur ses travaux les plus novateurs, qu'ils proviennent de la jeune recherche, de chercheurs confirmés ou d'inclassables qui font avancer les savoirs à la croisée de la culture et de l'innovation.

Bonne lecture à tous !



**L**e corps est le moyen d'accès à soi, en communication sensible avec tous les vivants. L'expérience des confinements et le manque de contacts ont engendré une prise de conscience : le corps ému, dans la rencontre, donne accès à la connaissance du monde, aux autres vivants, humains et non humains, et surtout à soi-même<sup>1</sup>.

Au <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècle, considérer le corps comme un simple instrument au service de la performance sociale et de la productivité n'est plus la conception majoritaire. Les succès des travaux de Vinciane Despret<sup>2</sup> ou de Donnay Haraway<sup>3</sup> en sont la manifestation.

Or, ces nouvelles conceptions du corps se trouvent en décalage avec ce que les institutions ont historiquement construit comme rapports aux corps des citoyens.

## La faillite de l'homme sans corps ?

Des sentences comme « Je pense donc je suis » et « Je communique donc je suis » ont résumé certaines définitions des valeurs d'une modernité. Ces valeurs se sont diffusées, même si à certains égards, elles reflètent un double réductionnisme : celui du cartésianisme de René Descartes<sup>4</sup> et celui de la cybernétique de Norbert Wiener<sup>5</sup>. Ces valeurs ont engendré depuis le <sup>xix</sup><sup>e</sup> un système d'éducation et de promesse d'ascension sociale, sous condition d'un oubli du corps et des émotions, et d'un investissement massif dans des activités qui développent la puissance de la rationalité, de l'esprit scientifique et des capacités de gestion de l'information et de communication.

Aussi, à part quelques séances de sport et d'arts plastiques, développer l'intelligence corporelle et émotionnelle n'est pas vraiment au cœur des programmes

---

1. Martin-Juchat, F. (2020), *L'aventure du corps*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

2. <https://www.youtube.com/watch?v=bZ5RpTbQRRg>

3. Haraway, D. J. (2020), *Vivre avec le trouble*, Les Éditions des mondes à faire.

4. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/cartesianisme/>

5. <https://journals.openedition.org/edc/6326>

pédagogiques. En avançant dans les études, l'écart se creuse. Le cours magistral à l'Université dans des amphithéâtres constitue l'emblème du dressage, du mépris du corps et de l'absence d'engagement. Comme le soulignait Georges Vigarello<sup>6</sup>, sans cette éducation basée sur une forte contention somatique, notre société moderne ne serait pas ce qu'elle est.

Le projet politique de Norbert Wiener apparaît valable pour un humain sans intériorité qui vit dans une société transparente et où son intelligence est corrélative à sa capacité d'échange d'informations. Ce projet donnera naissance à l'informatique au service de la société de la communication. Rares sont les individus qui connaissent la cybernétique, et pourtant nous avons majoritairement adopté ce projet de société comme projet de vie personnelle.

Cet investissement et cette réussite se sont accompagnés d'une nécessité : maîtriser, contrôler voire contenir son corps et ses émotions afin d'être tourné vers la société de la communication. Pour s'intégrer, il convient de savoir montrer la bonne posture, la bonne distance, le bon geste, le bon sourire.

Ce corps, support de signes, soumis à un travail émotionnel<sup>7</sup> doit également respecter les rythmes et les cadences imposés pour être intégrés. La chroné-  
6  
—  
mique de la culture occidentale telle que décrite par Edward T. Hall<sup>8</sup> norme les journées, les activités, les relations.

L'agenda, la montre, le smartphone, les écrans régulent les émotions et les temps sociaux et mettent les individus à un rythme commun. Le sportif du quotidien sculpte son corps et ses ressentis comme un jardinier.

## La révolte écoféministe

Cette violence faite au corps est à l'origine d'une dynamique qui a débuté dans les années soixante-dix, d'abord aux États-Unis, avec comme slogan : « Je suis mon corps », puis plus récemment une sorte d'inversion du paradigme cartésien, « Mon corps sait mieux que moi qui je suis »<sup>9</sup>.

6. <https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/le-corps-redresse>

7. Hochschild, A. R. (2017), *Le prix des sentiments ; au cœur du travail émotionnel*, Paris : La Découverte.

8. Hall, E. T. (1992), *La danse de la vie. Temps culturel, temps vécu*, Paris : Éditions du Seuil.

9. <https://lasolutionestenvous.com/7-signes-qui-demonstrent-que-votre-corps-vous-parle/>

Ces mouvements, dont l'écoféminisme<sup>10</sup> est une des formes, dénoncent cette société des écrans où les individus acceptent d'être intégralement, tels des tournesols dressés vers le soleil, tournés vers l'intensité des stimuli procurés par des bains numériques de sensations et d'émotions. Une écologie des gestes est réclamée pour sortir de la productivité corporelle au service du rendement.

Enfin, ne plus être forcés à devoir respecter les conventions corporelles imposées par la société! Enfin pouvoir retrouver un rythme, son rythme intime révélé par un corps qui comme pour tout vivant possède son propre biorythme<sup>11</sup>!

## Le corps sous paradoxes

Brutalement, tout s'arrête, avec le premier confinement. Les performeurs de la vie sociale sont stoppés net. Finis les rythmes imposés, plus de nécessité de s'apprêter et de faire des efforts pour être conformes aux normes.

Les individus qui s'estimaient les perdants du match de l'intégration aux exigences de l'extériorité de soi dans le tumulte de la vie sociale assistée par le numérique deviennent les grands gagnants du confinement.

Les grands perdants des confinements sont ceux qui avaient réussi à trouver un équilibre dans et par les rythmes de l'extime dans des villes et des logements conçus au service de ce projet de société<sup>12</sup>. Tout se passe comme si on leur enlevait des béquilles, ils doivent retrouver un rythme qui vient de l'intérieur de leur corps vivant et non de l'extérieur.

Pour d'autres privilégiés, le confinement a représenté une possibilité d'apprendre à communiquer par ce corps vivant et vibrant qui permet d'accéder à un puissant sentiment d'être à sa place au monde, en communication avec tous les vivants<sup>13</sup>.

Ils ont ainsi découvert dans le silence des villes que «ça» communique<sup>14</sup> en nous à travers nous et que la conscience de cette communication donne un sentiment d'existence et une consistance qui ressemble à la liberté. Les villes deviennent alors les symboles de l'absence de liberté<sup>15</sup>.

---

10. [https://www.liberation.fr/france/2017/12/09/l-ecofeminisme-c-est-quoi-au-juste\\_1614544](https://www.liberation.fr/france/2017/12/09/l-ecofeminisme-c-est-quoi-au-juste_1614544)

11. Schwob, M. (2007), *Les Rythmes du corps*, Odile Jacob.

12. <https://www.ecoco2.com/blog/confinement-les-portraits-des-confines-heureux-et-malheureux-dresses-par-lipsos/>

13. <https://www.franceinter.fr/emissions/la-tete-au-carre/la-tete-au-carre-27-juin-2017>

14. Bockaert, J. (2017), *La Communication du vivant*, Odile Jacob.

15. <https://www.lesechos.fr/thema/changer-de-region/quitter-les-grandes-villes-pour-mieux-vivre-la-tentation-de-lapres-covid-1248896>

## La juste place du corps

Les mouvements écoféministes et écologiques sont-ils compatibles avec les dynamiques de déploiement de nouvelles technologies de santé comme le vaccin contre la Covid-19? C'est la question qui émerge aujourd'hui.

Notre civilisation a implicitement construit des espaces sources d'émancipation grâce à la liberté corporelle. La quête de soi par la richesse de l'expérience corporelle caractérise notre société du XXI<sup>e</sup> siècle. Or, il convient de ne pas oublier qu'elle a été permise grâce à la sécurité sanitaire.

Les postures de dénonciation d'une biopolitique dans la continuité des travaux de Michel Foucault, nourries par les récentes découvertes de la complexité de la communication intracorporelle, sont-elles compatibles avec une campagne massive de vaccinations qui reposent sur une récente technologie?

Dans ce contexte de transformation du rapport au corps, de nombreuses communautés, en France, sont à la recherche d'une éthique de la relation du corps humain en communication avec tous les vivants et où des scientifiques et des médecins acceptent enfin de considérer le corps comme un système de communication très complexe<sup>16</sup>.

8  
—

Nous défendons la thèse qu'une société comme la nôtre qui promeut l'émancipation est une société qui ne peut plus échapper à une éthique de la relation qu'elle construit avec des corps que sont ses citoyens tout au long de leur vie.

En confiance avec une nouvelle biopolitique respectueuse des corps, chacun pourra décider ce qu'il propose au sien, ce dernier ne pouvant plus être assimilé, comme au début du XX<sup>e</sup> siècle, à un simple outil, au service du travail et de la société. ●

---

16. <https://www.ouest-france.fr/medias/television/france-5-devoile-les-systemes-de-communication-internes-de-notre-corps-7056946>

## L'AUTRICE

**Fabienne Martin-Juchat** est professeure à l'université Grenoble-Alpes et chercheuse en communication des organisations.

---



## PARUS AUX PUG

*L'aventure du corps. La communication corporelle, une voie vers l'émancipation*, collection « Rien d'impossible », 2020.

[Découvrir l'ouvrage](#)

[Découvrir la collection](#)



*Acteurs de la communication des entreprises et organisations. Pratiques et perspectives*, collection « Communication, médias et société », co-direction d'ouvrage avec Valérie Lépine et Christelle Millet-Fourrier, 2014.

[Découvrir l'ouvrage](#)

[Découvrir la collection](#)



*Triste distance*, collection « Le virus de la recherche », saison 1, 2020.

[Découvrir le titre](#)

**Découvrir d'autres titres de la collection [LE VIRUS DE LA RECHERCHE](#).**